

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1315 le 28 janvier 2024

Dans ce numéro

Visite à Bagdad du chef du MIT, les services de renseignement turcs...
(Page 2)

L'annonce par Pyongyang du test d'une arme nucléaire sous-marine inquiète Washington...
(Page 3)

Déploiement de trois porte-avions de l'US Navy à proximité de la péninsule coréenne...
(Page 5)

Les avions de combat turcs autorisés à survoler la Bulgarie...
(Page 6)

Israël négocierait avec les États-Unis l'achat de nouveaux avions de combat et un approvisionnement continu en munitions...
(Page 7)

Plus d'un milliard de dollars en cryptomonnaies auraient été dérobés par des hackers nord-coréens...
(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité. Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Depuis décembre, plusieurs dizaines de vols de reconnaissance électronique de la Royal Air Force auraient été menés au profit d'Israël...

Depuis décembre 2023, l'armée britannique a mené une cinquantaine de missions d'espionnage dans la bande de Gaza pour le compte du régime israélien, a révélé le dernier rapport de *Declassified UK*, site d'information basé sur la politique étrangère britannique. Les vols avaient décollé de la base aérienne britannique d'Akrotiri, dans le sud de l'île méditerranéenne de Chypre, a indiqué le rapport de *Declassified UK*, ajoutant que l'armée britannique a livré à Israël un avion de surveillance *Shadow R1* pour recueillir des renseignements. Le site d'information a également déclaré dans un article publié en novembre 2023 que l'avion militaire britannique effectuait quotidiennement un vol depuis la base d'Akrotiri vers Tel-Aviv entre le 13 et le 26 octobre. La base, située dans le sud de Chypre, se trouve à environ 40 minutes de vol de Tel-Aviv. Début décembre 2023, le ministère britannique de la Défense a publié des informations sur les vols entre Akrotiri et les territoires occupés, mais a refusé de préciser ce qui se trouvait à bord. À l'époque, il avait affirmé que ces vols visaient uniquement à recueillir des renseignements sur les captifs britanniques détenus par le mouvement de résistance Hamas à Gaza. « Le nombre extraordinaire de vols, et le fait qu'ils ont commencé près de deux mois après la prise d'otages, font soupçonner que le Royaume-Uni ne collecte pas des renseignements uniquement dans ce but » a déclaré *Declassified UK*. En outre, les observateurs et les médias ont récemment révélé que le Royaume-Uni fournissait des renseignements aux militaires israéliens dans la guerre contre Gaza, à partir de ses bases militaires situées à Chypre.

(Press TV, le 21-01-2024)

Des saboteurs ukrainiens seraient formés par les Occidentaux selon les services de renseignement russes...

« Des services de renseignement occidentaux forment des saboteurs ukrainiens pour qu'ils mènent des provocations contre les centrales nucléaires russes » a déclaré vendredi le directeur du Service des renseignements extérieurs de Russie, Sergueï Narychkine. « Je peux citer des exemples où des services de renseignement occidentaux, principalement le MI6 britannique, forment des groupes ukrainiens de sabotage et de reconnaissance dont les plans incluent des provocations contre les centrales nucléaires de la Fédération de Russie » a-t-il confié à l'agence de presse russe *RIA Novosti* lors d'un entretien. La Russie aurait neutralisé de tels groupes de sabotage et de reconnaissance ukrainiens l'année dernière. En septembre dernier, le président russe Vladimir Poutine avait déclaré que les membres détenus de l'un de ces groupes de sabotage avaient avoué qu'ils avaient été formés par des instructeurs britanniques.

(Radio Chine internationale, le 26-01-2024)

... TERRORISME ...

L'attaque contre un cargo de l'armée américaine dans le golfe d'Aden, revendiquée par les Houthis...

Le groupe houthi du Yémen a annoncé lundi avoir mené une attaque contre le cargo militaire américain *Ocean Jazz* dans le golfe d'Aden, indiquant avoir utilisé des missiles antinavires. Dans un communiqué diffusé par la chaîne de télévision du groupe *Al-Masirah*, le porte-parole militaire du groupe, Yahya Sarea, a déclaré que le groupe affirme que les représailles contre les attaques américaines et britanniques sont inévitables et que toute nouvelle agression ne restera pas impunie. Les Houthis ont également réaffirmé qu'ils continueraient à imposer un blocus aux navires liés à Israël, les empêchant de transiter par la mer Rouge et la mer d'Oman jusqu'à ce qu'un cessez-le-feu à Gaza soit atteint et le siège levé, indique le communiqué.

(*Radio Chine internationale, le 23-01-2024*)

Washington aurait secrètement informé Téhéran du projet d'attentat ayant frappé l'Iran le 3 janvier

Les États-Unis avaient secrètement averti l'Iran de l'imminence d'attaques de l'État islamique dans le pays. C'est ce qu'ont révélé ce jeudi de hauts responsables américains sous couvert d'anonymat, pour qui les attentats suicide commis le 3 janvier, et qui ont fait 84 morts, auraient pu être évités. Selon eux, cette mise en garde était intervenue après que les services de renseignement américains aient obtenu des informations sur l'intention de la branche de l'État islamique en Afghanistan d'attaquer l'Iran. Ces sources ont souligné que les renseignements fournis à Téhéran étaient particulièrement précis, incluant le lieu de l'attaque. « Nous avons fourni à l'Iran ces informations parce que nous voulions éviter que des innocents ne soient assassinés » a noté l'un de ces hauts responsables américains, en précisant que cette démarche était en adéquation avec la politique d'avertissement en vigueur au sein du renseignement américain. Les attentats en question ont été perpétrés le 3 janvier, à proximité de la tombe de l'ancien chef de la force Quds des Gardiens de la révolution, le général Qassem Soleimani, dont le pays marquait ce jour-là l'assassinat par les États-Unis. Ils avaient été revendiqués 48 heures plus tard par le groupe État islamique.

(*I24News, le 26-01-2024*)

En RDC, une attaque dans le Nord Kivu revendiquée par la branche Province d'Afrique centrale du groupe État islamique...

En République démocratique du Congo, l'attaque perpétrée mardi soir dans la localité de Ngite, à Beni, dans le Nord Kivu, a été revendiquée hier par le groupe État islamique selon l'organisation *SITE*, basée à Washington. Le groupe djihadiste qui présente les rebelles ADF comme sa branche Province d'Afrique centrale, affirme avoir tué six personnes dans ce village qu'il dit avoir également attaqué la veille en faisant sept morts.

(*La voix de l'Amérique, le 25-01-2024*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

La Corée du Nord serait le principal fournisseur d'armes de la Russie selon les services de renseignement ukrainiens...

« La Corée du Nord est le plus important fournisseur d'armes pour la Russie et celle-ci se serait retrouvée dans une situation horrible sans ce matériel » a déclaré le chef du renseignement militaire ukrainien au *Financial Times*. Cette information a été publiée ce dimanche par *Business Insider*. Selon ce site américain d'informations financières, Kyrlyo Boudanov a précisé que Pyongyang avait livré à Moscou une quantité considérable de munitions d'artillerie. Le patron de la direction du renseignement du ministère ukrainien de la Défense (HUR) a aussi prétendu que le Kremlin peinait à gérer la qualité de ses armes en raison des sanctions prises à son encontre par les pays occidentaux. Et d'ajouter que le pays envahisseur épuise ses stocks d'armes et de munitions au point qu'il dépasse ses capacités de production. Ce serait pour cette raison qu'il les achète à d'autres nations.

(*KBS World Radio, le 23-01-2024*)

Visite à Bagdad du chef du MIT, les services de renseignement turcs...

Le chef du renseignement national turc et des responsables irakiens de haut niveau ont discuté de la

lutte commune contre le terrorisme dans la capitale irakienne, Bagdad. Le chef de l'Organisation nationale du renseignement (MIT), Ibrahim Kalin, a rencontré le président irakien Abdul Latif Rashid et le Premier ministre Mohammed Shia Al Sudani, ont déclaré des sources sécuritaires, ce mardi. Au cours de la réunion, les deux parties ont discuté de diverses questions telles que les efforts de lutte contre le terrorisme, la menace du groupe terroriste PKK, les actions conjointes potentielles contre le PKK, la coopération en matière de sécurité, ainsi que la poursuite de la collaboration dans la lutte contre le groupe terroriste Daesh, ont déclaré les mêmes sources.
(*La voix de la Turquie, le 23-01-2024*)

Selon *Washington Post*, le chef de la CIA serait en passe d'être envoyé en Europe pour tenter de discuter un accord sur Gaza...

Le président américain Joe Biden prévoit d'envoyer le directeur de la CIA, William Burns, en Europe dans les prochains jours pour des pourparlers de haut niveau visant à conclure un autre accord pour la libération des otages détenus par le groupe terroriste Hamas. M. Burns rencontrera les chefs des services de renseignement israéliens et égyptiens, David Barnea et Abbas Kamel, ainsi que le Premier ministre qatari Mohammed bin Abdulrahman bin Jassim Al Thani, a rapporté le *Washington Post*, citant des responsables proches du dossier. Le diplomate américain du Moyen-Orient, Brett McGurk, était au Qatar et en Égypte cette semaine pour des discussions sur le même sujet. Israël aurait proposé un cessez-le-feu de deux mois en échange de la libération des 136 otages restants. Un haut responsable israélien a affirmé que cette rencontre servirait à combler les écarts entre les médiateurs qataris et égyptiens qui ont travaillé séparément pour obtenir un accord. L'accord dont les dirigeants doivent discuter verrait tous les otages libérés en échange d'une longue pause dans la guerre. Des écarts énormes subsistent entre Israël et le Hamas, étant donné qu'Israël refuse d'accepter un cessez-le-feu permanent, et que le Hamas n'acceptera pas de libérer les 136 otages restants en échange de quoi que ce soit de moins. *Channel 12* a rapporté que les autres conditions du Hamas prévoient une pause de 10 à 14 jours avant qu'il ne commence à libérer les otages, 100 prisonniers de sécurité libérés pour chaque otage libéré ou encore un retrait de toutes les forces israéliennes de la bande tant que l'accord est en place.
(*I24News, le 26-01-2024*)

... MILITAIRE ...

L'annonce par Pyongyang du test d'une arme nucléaire sous-marine inquiète Washington...

Les États-Unis ont fait part de leur inquiétude à propos du dernier essai d'un système d'armement nucléaire nord-coréen. En effet, Pyongyang avait annoncé vendredi dernier avoir testé son *Haeil-5-23* dans la mer de l'Est. Il avait ensuite prétendu que cette arme pourrait exploser sous l'eau et provoquer un tsunami radioactif. La raison à cet essai : le régime communiste voulait répondre à l'exercice naval conjoint entre Séoul, Washington et Tokyo qui se déroule depuis le 15 janvier. Le porte-parole du Conseil de sécurité nationale de la Maison-Blanche a déclaré que Washington échangeait des informations avec Séoul, mais que ces dernières n'étaient pas concrètes. Il a indiqué qu'ils n'étaient pas en position de pouvoir confirmer les affirmations nord-coréennes. Le Pentagone a fait savoir qu'il surveille les mouvements au nord du 38e parallèle. Il a souligné qu'il continuerait de coopérer avec Séoul et Tokyo dans le but de répondre aux menaces nord-coréennes. La Maison-Blanche reste très prudente après les remarques de Kim Jong-un et sur ses allusions à une potentielle guerre. John Kirby a en effet insisté sur la nécessité de considérer comme sérieux un régime qui cherche à renforcer sans cesse ses forces armées. Il a ajouté que ce dernier devrait plutôt se concentrer sur la vie de ses habitants que sur le renforcement de son armement.
(*KBS World Radio, le 22-01-2024*)

Selon Séoul, il est peu probable que la dernière arme sous-marine testée par le Nord soit de type nucléaire...

Le bureau présidentiel sud-coréen a déclaré hier que le système sous-marin du Nord, testé vendredi dernier par le régime communiste, serait une sorte de torpille. Ce dernier avait annoncé qu'il avait effectué une expérimentation avec son engin *Haeil-5-23* dans la mer de l'Est et que celui-ci était une arme à dimension nucléaire. Pourtant, contrairement à ses revendications, il est peu probable, selon Séoul, que ce soit le cas. Un officiel du bureau présidentiel de Yongsan a expliqué que Pyongyang n'avait publié aucune image, empêchant de démêler le vrai du faux. À cela s'ajoute le fait que la Corée

du Nord n'a jamais réussi à développer de réacteur nucléaire assez petit pour rentrer dans une torpille de moins d'un mètre de diamètre. Le régime de Kim Jong-un avait affirmé, l'an dernier, avoir mené brillamment trois essais de son sous-marin à propulsion nucléaire. Il en avait même diffusé des photos. Cependant, la Corée du Sud qualifie, de son côté, ces dires d'exagérés et de falsifiés. Séoul a souligné que son armée continuerait d'observer le développement d'armement au nord du 38e parallèle grâce au système d'intelligence, surveillance et reconnaissance (ISR) sud-coréano-américain. Il accélérera, en outre, le développement de son système de défense complexe pour répondre à la hausse des capacités balistiques nord-coréennes.

(KBS World Radio, le 22-01-2024)

Participation de bombardiers stratégiques américains à des manœuvres conjointes américano-japonaises...

Deux bombardiers stratégiques américains B-1 *Lancer* ont récemment effectué un exercice conjoint avec les forces d'autodéfense japonaises. Cela dans un contexte d'intensification des menaces de la Corée du Nord envers sa voisine du Sud. La manœuvre s'est déroulée la semaine dernière, au-dessus de la mer de l'Est, qui sépare la péninsule de l'archipel nippon. Selon le magazine américain *Air & Space Forces*, qui a publié hier cette information, les deux avions américains étaient partis d'une base aérienne au Texas, puis affectés temporairement au commandement des Pacific Air Forces (ou PACAF), avant de s'entraîner avec quatre chasseurs japonais F-15. Le PACAF a, par ailleurs, publié les photos de l'opération sur son compte X. Et son porte-parole a précisé que l'exercice avait pour but de renforcer les capacités de dissuasion et de réponse, ainsi que de développer davantage les techniques et tactiques de l'alliance Washington-Tokyo. Le magazine a également rapporté que les deux B-1 *Lancer* avaient atterri jeudi dernier sur une base aérienne de Singapour. Et ce, pour effectuer un entraînement au ravitaillement en vol avec l'armée de l'air de la cité État. Il a également ajouté que des F-35 furtifs américains ont aussi mené des exercices communs avec des avions de combat des forces d'autodéfense nippones le 17 et le 19 janvier, en survolant le sud de l'île d'Okinawa.

(KBS World Radio, le 23-01-2024)

Nouveau vol de reconnaissance d'un RC135 de l'US Air Force près de la frontière nord-coréenne...

Un avion de reconnaissance américain a effectué, hier, une nouvelle sortie dans la péninsule. D'après plusieurs sites de suivi des vols en temps réel, le RC-135V de l'armée de l'air américaine a survolé la région intérieure de la province de Gangwon, proche de la frontière nord-coréenne. Il est également passé au-dessus de celle de Gyeonggi, qui entoure Séoul et la mer Jaune, et ce pendant plus de cinq heures. Son déploiement est donc intervenu trois jours après que la Corée du Nord a annoncé avoir testé un système d'armement nucléaire sous-marin *Haeil-5-23*. Il s'agit de son troisième vol de ce type depuis le début de l'année. Les deux premiers ont eu lieu les 4 et 17 janvier. L'appareil s'était alors déplacé seulement au-dessus des terres intérieures du Sud. Il a pour mission de repérer des signes de tirs de missiles et de provocations militaires du Nord.

(KBS World Radio, le 23-01-2024)

Plusieurs missiles de croisières tirés vers la mer Jaune par la Corée du Nord...

Pyongyang a lancé, aujourd'hui, plusieurs missiles de croisière en direction de la mer Jaune, qui se trouve entre les deux Corées et la Chine. Selon l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), les tirs ont été détectés vers 7 heures du matin. Comme ces projectiles volent à basse altitude et peuvent changer de direction, il n'est pas facile ni de les détecter ni de les intercepter. Tout en suivant de près le moindre mouvement au nord du 38e parallèle, les autorités militaires sont en train d'analyser leur nature et ce, en collaboration avec les États-Unis. Selon les premières estimations, il y a des chances qu'ils soient des *Hwasal 1* ou *2*. La dernière provocation militaire du régime de Kim Jong-un remonte au 14 janvier dernier, où il avait lancé un missile balistique de portée intermédiaire. Et c'est la première fois depuis le 2 septembre qu'un tir de missiles de croisière est détecté. De l'avis des experts, cette nouvelle bravade est d'une part pour mesurer la réaction de l'armée sud-coréenne, et d'autre part pour renforcer l'union de la société nord-coréenne. À l'heure actuelle, les médias du pays communiste ne rapportent pas de nouvelles à ce sujet.

(KBS World Radio, le 24-01-2024)

L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a détecté, hier vers 7 heures, plusieurs missiles de croisière

tirés par la Corée du Nord en direction de la mer Jaune, située entre la péninsule et la Chine. Aujourd'hui, le régime communiste a confirmé les avoir bel et bien lancés. À en croire l'information relayée par son agence de presse officielle, la KCNA, il s'agit du premier test de nouveaux missiles de croisière stratégiques de type *Pulhwasal-3-31*. Le média d'État a prétendu que cet essai n'avait eu aucun impact sur la sécurité des pays voisins et qu'il n'avait rien à voir avec la situation régionale. Et d'ajouter qu'il s'inscrivait dans le cadre du processus de mise à jour en continu du système d'armement et des activités régulières et obligatoires du Bureau général des missiles (MGB) et des académies des sciences de défense du pays. L'armée sud-coréenne a assuré avoir identifié les projectiles en temps réel et avoir cherché à en savoir plus sur leur trajectoire et les lieux où ils sont finalement tombés. Pour elle, les engins auraient volé au large de la côte ouest près de Pyongyang, en suivant une trajectoire ronde ou encore ressemblant au chiffre 8. Et ils auraient parcouru une plus courte distance que celle estimée lors des lancements, l'an dernier, des missiles nord-coréens de croisière à longue portée *Hwasal 1* et *2*. De ce fait, les autorités militaires de Séoul pensent que le Nord aurait renommé ces projectiles de type *Hwasal* et amélioré leur performance. Elles estiment aussi que les chiffres 31 dans *Pulhwasal-3-31* peuvent signifier les ogives nucléaires tactiques baptisées *Hwasal-31*. Par ailleurs, la KCNA n'a pas précisé que Kim Jong-un avait supervisé les lancements d'hier. L'agence a pourtant rapporté que le dirigeant suprême avait été présent à la nouvelle réunion élargie du Bureau politique du Parti des travailleurs, qui s'est tenue mardi et mercredi. Dans sa prise de parole, Kim III a ordonné d'œuvrer pour améliorer la situation économique des provinces, qui selon lui, manquent même de produits de première nécessité.

(KBS World Radio, le 25-01-2024)

Entraînement hivernal pour les forces spéciales sud-coréennes...

Les unités des forces spéciales de la marine ont entamé, le 16 janvier, leur entraînement hivernal dans des conditions glaciales, pour une durée de dix jours. Dans la province de Gangwon, les agents des Underwater Demolition Teams (UDT) et les SEAL (Sea, Air, and Land) se sont entraînés à pénétrer dans le camp ennemi. Un exercice d'infiltration maritime s'est déroulé en mer de l'Est. Les soldats sont montés dans des canots depuis leur navire. Ils se sont ensuite jetés à la mer pour une reconnaissance avant de rentrer dans leurs positions. Dans un camp d'entraînement montagneux, les militaires se sont déplacés en ski le long d'un chemin recouvert de neige. Ils n'ont jamais relâché leur vigilance. D'après un scénario hypothétique selon lequel ils sont isolés dans le camp d'ennemi, ils creusent la terre gelée dans un sentier de montagne pour se cacher. Les snipers font, de leur côté, des exercices de tir en collaboration avec une patrouille de reconnaissance spéciale. La marine a expliqué avoir organisé ces entraînements pour renforcer la posture militaire spéciale de ses hommes, sur fond de poursuite de tirs et de provocations balistiques de la part de la Corée du Nord près de la ligne de limite nord (NLL).

(KBS World Radio, le 24-01-2024)

Le détroit de Taïwan traversé par un destroyer lance-missiles de l'US Navy...

La VIIe Flotte de la marine américaine a déclaré que son destroyer lance-missiles *USS John Finn* a traversé le détroit de Taïwan mercredi. Selon le ministère taïwanais de la Défense nationale, le destroyer a navigué du nord du détroit vers le sud. La déclaration du commandant des affaires publiques de la VIIe Flotte indique : « Le transit du *John Finn* par le détroit de Taïwan démontre l'engagement des États-Unis à faire respecter le principe de la liberté de navigation pour toutes les nations ». En réponse, un porte-parole du commandement militaire chinois du théâtre oriental de l'Armée populaire de libération de la Chine a publié une déclaration via son compte officiel sur une plateforme de réseaux sociaux. Il y est écrit : « Récemment, l'armée américaine a fréquemment mené des actions provocatrices, compromettant de manière malveillante la paix et la stabilité régionales ».

(Radio Japon international, le 25-01-2024)

Déploiement de trois porte-avions de l'US Navy à proximité de la péninsule coréenne...

Trois porte-avions américains à propulsion nucléaire se trouvent, en ce moment, près de la péninsule. C'est ce qu'a annoncé le magazine nord-américain *USNI News* aujourd'hui. Selon un responsable du Pentagone cité par cette revue publiée par l'Institut naval des États-Unis, un de ces trois mastodontes, le *Theodore Roosevelt* (CVN-71), est entré dans la zone d'opérations de la VIIe Flotte de la marine américaine. C'était à la fin de la semaine dernière. En effet, il a été aperçu au large du Pacifique sud-est. Les deux autres, le *Ronald Reagan* (CVN-76) et le *Carl Vinson* (CVN-70), ont déjà entamé leur mission dans cette zone qui englobe la péninsule. Ce n'est pas la première fois que trois porte-avions

américains y sont envoyés en même temps. Le dernier déploiement en date a eu lieu juste après le sixième essai nucléaire de Pyongyang, en 2017. À l'époque, trois navires de guerre avaient participé aux exercices militaires Séoul-Washington dans la zone d'opérations sud-coréenne (KTO). La présence simultanée de trois porte-avions de l'US Navy peut être synonyme d'avertissement dirigé pour la Corée du Nord, qui multiplie ses provocations ces derniers temps. D'autant que les États-Unis se préoccupent des tensions au Moyen-Orient. Certains disent aussi qu'il s'agirait de dissuader la menace chinoise envers Taïwan.

(KBS World Radio, le 25-01-2024)

En Corée du Nord, le réacteur nucléaire expérimental de Yongbyon aurait été mis en fonction selon 38 North...

La Corée du Nord aurait déjà mis en marche son réacteur à eau légère expérimental sur son site nucléaire de Yongbyon. C'est ce qu'a rapporté *38 North* en analysant les images satellites prises entre octobre 2023 et le 15 janvier dernier. Selon lui, la température des installations de distribution électrique connectées au réacteur a augmenté, et une quantité massive d'eau chaude est constamment évacuée par la sortie du liquide de refroidissement. Cela signifie que le réacteur est en phase de test avant sa mise en service ou les premières étapes de son exploitation. Le site américain spécialisé sur le pays communiste a expliqué que dans le premier cas, Pyongyang semble tester l'échangeur de chaleur avec l'alimentation externe de l'électricité. Or, un important volume d'eau chaude a été rejeté depuis octobre. Il est donc possible que le réacteur ait commencé à fonctionner à une puissance inférieure à celle initialement prévue. Normalement, un réacteur nucléaire augmente sa production progressivement pendant six mois à un an. Toujours d'après *38 North*, si le royaume ermite réussissait à lancer ce réacteur à eau légère, sa capacité à produire du plutonium destiné à la fabrication d'armes triplerait. Ce matériel pourrait être exploitable à partir de 2025 en tenant compte du temps nécessaire pour le refroidissement et le traitement du combustible nucléaire usagé. Pour rappel, la construction du réacteur expérimental semblait être achevée en 2013, mais il n'a pas été opérationnel au cours des dix années suivantes.

(KBS World Radio, le 26-01-2024)

Début du plus important exercice militaire de l'OTAN depuis la fin de la Guerre froide...

Le plus ample exercice militaire organisé par l'OTAN depuis la Guerre froide jusqu'à présent a démarré mercredi. Environ 90 000 militaires des États membres de l'Alliance participent à cet exercice qui durera jusqu'au mois de mai prochain. Par cet exercice, l'Alliance souhaite prouver sa capacité de déployer rapidement des forces depuis l'Amérique du Nord et d'autres parties de l'Alliance afin de renforcer la défense de l'Europe. « *Stadefast Defender 2024* témoignera de l'unité, de la force et de la volonté des alliés de se protéger les uns les autres, de protéger leurs valeurs et l'ordre international fondé sur des règles » a déclaré le commandant suprême des forces alliées en Europe, le général Christopher Cavoli.

(Radio Roumanie internationale, le 25-01-2024)

Les avions de combat turcs autorisés à survoler la Bulgarie...

Pour la première fois, la Bulgarie a autorisé le survol de son espace aérien par des avions de chasse turcs. Il s'agit d'opérations transfrontalières d'*Air Policing* prévues dans le mémorandum de coopération entre la Bulgarie et la Turquie, qui doit être entériné par le parlement bulgare. La Bulgarie a déjà passé de pareils accords avec la Roumanie et la Grèce, l'idée étant que si un avion ennemi accède au territoire d'un des pays en question, un de ses voisins envoie des avions de secours. L'accord avec Ankara permettra aux avions de chasse turcs d'entrer dans l'espace aérien bulgare, comme des avions de chasse bulgares pourront accéder à l'espace aérien turc à la poursuite d'un avion ennemi.

(Radio Bulgaria, le 26-01-2024)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Bulgarie a besoin d'une modernisation de son système de défense antimissiles selon son vice-ministre de la Défense...

« La Bulgarie n'est pas à l'abri d'une éventuelle attaque de missiles balistiques et a besoin d'une modernisation de ses systèmes de défense antimissiles ». C'est ce qu'a déclaré le vice-ministre de la Défense Athanase Zaprianov sur la chaîne *NovaTV*. « Nous avons eu des entretiens avec les États-

Unis qui pourraient nous aider pour la défense antiaérienne et antinavires. Les entretiens sont en cours, mais aucun contrat n'a été signé. Nos systèmes soviétiques sont vétustes et doivent être remplacés » a ajouté Zaprianov, précisant que la Bulgarie aura du mal à acquérir des systèmes *Patriot*, car si la commande est passée aujourd'hui, il faudra attendre au moins 8-9 ans.
(*Radio Bulgaria, le 23-01-2024*)

Israël négocierait avec les États-Unis l'achat de nouveaux avions de combat et un approvisionnement continu en munitions...

En plein milieu de la guerre menée par Israël contre le Hamas à Gaza et des combats contre d'autres groupes de résistance, les responsables militaires israéliens proposent des accords de défense clés avec les États-Unis, qui verraient le régime israélien se procurer de nouveaux avions de combat, des hélicoptères d'attaque et un approvisionnement continu en munitions. Le directeur général du ministère des Affaires militaires du régime israélien, Eyal Zamir, a achevé jeudi une visite de travail à Washington, au cours de laquelle il a rencontré de hauts responsables du Pentagone et du département d'État, ainsi que des dirigeants de grandes entreprises américaines de défense, pour discuter de l'avancement des accords. Des sources ont déclaré au journal *The Times of Israel* que Tel-Aviv prévoyait de se procurer un nouvel escadron de 25 avions de combat furtifs F-35I, un escadron de 25 avions de combat F-15IA - la variante israélienne du F-15EX avancé - et un escadron de 12 hélicoptères *Apache*. Les accords, dont certains ont déjà été rendus publics, n'ont pas encore été signés, malgré un reportage de la chaîne israélienne *Channel 12* jeudi, qui le confirme. L'année dernière, Israël a soumis des demandes officielles aux États-Unis concernant l'achat de chasseurs F-35 et d'avions F-15. L'acquisition des hélicoptères *Apache* fait suite aux leçons tirées de l'attaque du Hamas du 7 octobre et des combats dans la bande de Gaza selon *The Times of Israel*. Pour l'instant, aucun calendrier immédiat n'a été fixé pour la livraison des avions de combat et des hélicoptères. D'ailleurs, les précédents accords de ce type ont pris plusieurs années avant que les premiers avions soient expédiés. Israël devrait donc faire pression pour une livraison plus rapide. Dans le cadre des discussions, la délégation du ministère israélien des Affaires militaires a également travaillé pour faire progresser l'approvisionnement continu en munitions américaines pendant la guerre. Au moins 250 avions cargo et plus de 20 navires ont livré plus de 10 000 tonnes d'armements et d'équipements militaires à Israël depuis le début de la guerre. Pour que les accords progressent et soient signés par Israël, ils nécessitent l'approbation du cabinet, une décision qui, selon des sources militaires, pourrait avoir lieu dans les prochaines semaines. Israël avait précédemment accepté d'acheter 50 avions de combat F-35 à Lockheed Martin. Ils seront livrés par lots de deux ou trois jusqu'en 2024. L'armée israélienne cherche également à compléter et à moderniser sa flotte existante de F-15, capables de transporter le type d'armes lourdes dont Israël aurait besoin.
(*Press TV, le 26-01-2024*)

... CYBERESPACE ...

Le site internet d'un ministère tchèque victime d'une cyberattaque...

Le site internet du ministère du Travail et des Affaires sociales, y compris le service en ligne des prestations sociales, ont été attaqués par des pirates informatiques ce mardi matin. En raison de l'attaque, les sites ont été hors service dans la matinée, a informé la porte-parole du ministère. Depuis 11h00, ils sont de nouveau opérationnels. Le ministère n'a enregistré aucune fuite de données personnelles. Les cyberattaques contre les sites des institutions gouvernementales se multiplient depuis le début de l'invasion russe de l'Ukraine. En octobre dernier, le groupe pro-russe *NoName057* a attaqué les serveurs du ministère de l'Intérieur, de la police, du gouvernement, des deux chambres du Parlement et de l'aéroport de Prague.
(*Radio Prague international, le 23-01-2024*)

Les cibles des hackers nord-coréens seraient désignées personnellement par Kim Jong-un...

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un aurait lui-même désigné les cibles des cyberattaques qui avaient été menées l'an dernier. Cela afin de servir ses intérêts. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui un haut responsable du Service national du renseignement (NIS) lors d'une rencontre avec les journalistes. En effet, lorsque l'homme fort de Pyongyang avait ordonné de résoudre la pénurie alimentaire au début de 2023, son régime avait attaqué notamment des organisations sud-coréennes liées aux produits agricoles et de pêche. Puis, dès qu'il avait souligné le renforcement des forces de la marine en août et

en septembre, le pays communiste avait volé des plans de conception de chantiers navals sud-coréens. Ce n'est pas tout. En octobre dernier, Kim III avait demandé d'augmenter la production d'avions sans pilote. La Corée du Nord avait donc collecté des informations sur des moteurs d'engins inhabités des sociétés étrangères. S'agissant du vol de cryptomonnaies, le royaume ermite prend les plateformes d'échange d'actifs numériques pour cible. Récemment, il a même commencé à attaquer des actifs virtuels personnels via des applications. Le NIS prévoit donc que la Corée du Nord fasse circuler plus de fausses informations et multiplie des attaques contre les systèmes électoraux à l'approche des législatives prévues en avril au Sud, et lors de la présidentielle américaine.
(KBS World Radio, le 24-01-2024)

Plus d'un milliard de dollars en cryptomonnaies aurait été dérobé par des hackers nord-coréens...

La Corée du Nord fait fi des mesures prises par la communauté internationale, qui concentre ses efforts pour couper les sources de financement de ses programmes nucléaire et balistique. En effet, elle continue de voler des cryptomonnaies. Ainsi, l'année 2023 a été très chargée pour ses hackers. Les chiffres sont éloquentes. D'après un rapport publié hier par la société américaine d'analyse de blockchain, Chainalysis, l'an dernier, les groupes de cybercriminels affiliés au pays communiste ont piraté vingt plateformes de ces actifs numériques du monde entier. Cela n'était jamais arrivé depuis 2016, l'année durant laquelle la collecte des données concernées a commencé. Ces hackers ont récolté plus d'un milliard de dollars de cryptos. Une valeur pourtant moins élevée que celle de l'année précédente. En 2022, ils avaient raflé la mise avec 1,7 milliard de dollars de butin sur plus de quinze sites, soit 43% du montant total de monnaies virtuelles volées cette année-là. En 2021, ils en ont subtilisé 429 millions en attaquant neuf plateformes. Toujours selon le même document de l'entreprise américaine, l'an dernier, les pirates informatiques nord-coréens ont détourné un peu plus de 400 millions de dollars d'actifs virtuels sur les plateformes *DeFi*, ou la finance décentralisée, environ 300 millions sur celles d'*échange* et plus de 100 millions aux portefeuilles d'*Atomic Wallet*.
(KBS World Radio, le 25-01-2024)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30